

Intertextes et images du monde

Nicole Deschamps et Jean Cleo Godin, *Livres et pays d'Alain Grandbois*, Montréal, Fides/CETUQ (Centre d'études québécoises), 1995, 158 p., 21,95 \$.

Donald Smith, *Jacques Godbout : du roman au cinéma. Voyage dans l'imaginaire québécois*, Montréal, Québec/Amérique, 1995, 256 p., 34,95 \$.

Max Roy

Number 82, Summer 1996

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/38853ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Productions Valmont

ISSN

0382-084X (print)

1923-239X (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Roy, M. (1996). Review of [Intertextes et images du monde / Nicole Deschamps et Jean Cleo Godin, *Livres et pays d'Alain Grandbois*, Montréal, Fides/CETUQ (Centre d'études québécoises), 1995, 158 p., 21,95 \$. / Donald Smith, *Jacques Godbout : du roman au cinéma. Voyage dans l'imaginaire québécois*, Montréal, Québec/Amérique, 1995, 256 p., 34,95 \$.] *Lettres québécoises*, (82), 35–36.

Nicole Deschamps et Jean Cléo Godin, *Livres et pays d'Alain Grandbois*, Montréal, Fides/CÉTUQ (Centre d'études québécoises), 1995, 158 p., 21,95 \$.

Donald Smith, *Jacques Godbout : du roman au cinéma. Voyage dans l'imaginaire québécois*, Montréal, Québec/Amérique, 1995, 256 p., 34,95 \$.

Intertextes et images du monde

À travers des réseaux intertextuels, sont à relire les explorations d'Alain Grandbois, l'écrivain voyageur, et de Jacques Godbout, l'écrivain cinéaste.



ÉTUDES LITTÉRAIRES
Max Roy

ON N'A PAS FINI DE PUBLIER DES HOMMAGES et des études sur celui qu'on qualifie de « père de la modernité au Québec ». Nicole Deschamps et Jean Cléo Godin, qui sont responsables de l'édition critique des œuvres de Grandbois — cinq des sept tomes prévus ont déjà paru dans la « BNM » —, présentent une « synthèse de [leurs] explorations de l'œuvre » (p. 15) sous le titre *Livres et pays d'Alain Grandbois*.

Souvenirs et inédits

L'ouvrage, illustré de photographies, réunit des articles et des conférences sur les rapports entre la biographie et l'écriture. Suivant une perspective génétique — qui a connu un développement récent —, il y est beaucoup question des avant-textes, c'est-à-dire les états antérieurs des œuvres, les manuscrits, les ébauches, etc. On s'intéresse surtout au Grandbois prosateur, mémorialiste et nouvelliste qui fut également, selon la perception commune, un grand voyageur. Les récits imaginaires sont mis en relation avec les récits de voyages, lettres, fragments autobiographiques et autres documents personnels aux-

quels les auteurs ont eu un accès privilégié. Entre la fiction et les souvenirs « se tisse un réseau intertextuel serré ». Ainsi, « [...] les nombreux voyages de Grandbois peuvent être considérés comme un hypotexte d'*Avant le chaos*, publié en 1945 » (p. 105). Par ailleurs, la recherche confirme l'importance d'un voyage en Chine, en 1934, qui permet au rêve d'écrire, inscrit dans les « brouillons d'autobiographie », de se réaliser pleinement. Grandbois écrivait en 1953 : « Le monde est un grand livre, et celui qui demeure à la maison n'en lit qu'une page. » (p. 7)

À l'exploration du monde correspond une « passion pour l'exploration du continent de la littérature » (p. 10). L'étude intertextuelle retient les sources de l'écrivain, comme la bibliothèque familiale, et ses références littéraires. Dans les œuvres mêmes, les personnages écrivains, les passages sur l'art et sur la bohème, les allusions à l'œuvre poétique sont autant de renvois à la création. Pourtant, Grandbois impose toujours une dimension imaginaire dans ses récits, et aucun de ses projets d'autobiographie ne prend forme, sauf dans des fragments où s'expriment la parodie et l'autodérision. L'écrivain y apparaît sous

un autre jour. En effet, le caractère fantaisiste de plusieurs textes inédits contraste avec l'habituelle prose réaliste. Certains textes décrivent avec ironie la bourgeoisie québécoise dans les années vingt et trente, et ils contiennent des « scénarios scabreux [...], récits de crimes de toutes sortes, d'accidents, de viols, de suicides, d'échecs, de trahisons » (p. 131). Nicole Deschamps avance l'hypothèse d'un refoulement pour expliquer l'abjection, la mélancolie et la parodie qui caractérisent plusieurs inédits. Elle note que « [l]orsqu'il se projette en honorable bourgeois de la ville de Québec, digne fils de ses parents, Alain Grandbois ne s'aime pas plus qu'en écrivain d'appartenance locale » (p. 136). Toutefois, l'œuvre comprend peu de traces d'une révolte contre le milieu d'origine. Ce qui est plus sûr, c'est que Grandbois exprime ici et là un doute sur ce qu'il écrit et que son dernier voyage, intérieur, a été traversé par « une extraordinaire angoisse métaphysique » (p. 113).

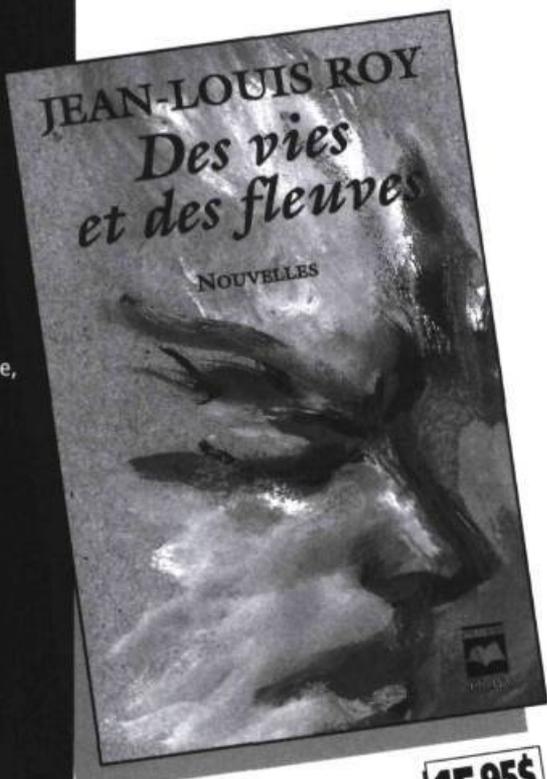
Fictions et documentaires

Jacques Godbout aussi a beaucoup voyagé et il a notamment vécu et travaillé en Afrique. Le regard qu'il en a rapporté sur notre civilisation imprègne une œuvre singulière. « Où qu'il aille, écrit Donald Smith, Godbout a l'œil d'un documentariste-écrivain [...] [il] regarde le Québec de l'intérieur et de l'extérieur, de Californie, de l'Ouest canadien, d'Éthiopie, de Port-au-Prince, de l'île Perrot. » (p. 12) L'essai de Smith (*Jacques Godbout : du roman au cinéma*) met explicitement en rapport la production romanesque et filmique de Godbout. Certains rapprochements sont évidents : comme le débat référendaire de 1980 est à l'origine des *Têtes à Papineau*, le « désaccord » du Lac Meech sert de prétexte au film documentaire *Le Mouton noir* (1992). Ainsi couplées, les œuvres se répondent indirectement dans les sept chapitres du livre dont les titres indiquent déjà un parcours. Il s'agit d'abord du « miroir africain » qui renvoie au premier roman *L'Aquarium* et aux documentaires *Rose et Landry* et *Distorstions* où sont évoquées les perceptions réciproques de Noirs et de Blancs. D'autres films sont commentés en association avec les romans dans des chapitres intitulés « La tentation américaine », « Du roi de la patate au Gardien de la littérature », « Histoires de "P.Q." », « Le monstre américain », « Un peuple à deux têtes » et « California Dreaming ». L'ouvrage est accompagné, en principe, d'une vidéocassette présentant un entretien avec Godbout et des extraits de plusieurs films. « Pour une fois,



Alain
Grandbois

Fleuve
d'Amérique,
fleuve d'Asie,
fleuve d'Afrique,
fines coulées
ou somptueux
débordements
c'est de la vie
dont il est
question ici.



15,95\$
104 pages

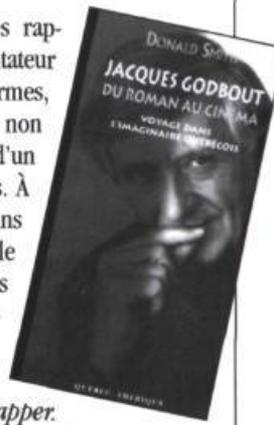
DISPONIBLE CHEZ VOTRE LIBRAIRE



EDITIONS HURTUBISE HMH
7160, boulevard Newman
LaSalle (Québec) H8N 1X2
Tél.: (514) 344-0123
Télécopieur: (514) 344-7435

s'exclame Smith, le petit écran n'est pas l'ennemi juré de la littérature ! » (p. 15)

L'intérêt de cet essai-synthèse réside évidemment dans les rapprochements d'œuvres d'un créateur original et d'un commentateur important de notre société. Godbout est, selon ses propres termes, « écrivaste » ou « cinévaïn », ce qui n'est pas sans rappeler non seulement le désir de *vécrire* d'un Galarneau et la dualité d'un Papineau, mais également le style imagé et enjoué des romans. À cet égard, Smith relève l'usage constant de la métaphore à des fins de contestation : Godbout « nous invite intuitivement à refaire le monde, en nous amusant et en nous émerveillant » (p. 15). Ses fictions documentaires sont une interprétation ludique et critique de notre monde, d'autant plus nécessaire que



[l]a nation, aujourd'hui, les nations sont un poste de télévision. Impossible donc d'y échapper. Godbout reconnaît l'efficacité et le charme de ces signes de notre temps. Mais il y oppose les siens, bâtissant un univers captivant, plantant dans nos têtes des images corréctrices. (p. 205)

Pour l'essayiste, enthousiaste et admiratif, Godbout contribue à construire un pays et à inventer une culture. Smith ajoute : « Qu'importe l'avenir politique du Québec, la vraie victoire doit être celle des signes. » (p. 206) Il écrit ailleurs : « Nous aurons toujours à nous défendre contre le *village global*. » (p. 211) Ce qui signifie, dans la mythologie de Godbout, qu'il nous faut des chasseurs de dragons ! À une époque pas si lointaine, affrontant d'autres monstres, Grandbois en était peut-être un.

XYZ

La revue de la nouvelle

LA COLLECTION COMPLÈTE

- | | | | |
|-------------------------------|--------------------------------|---------------------------------|---|
| NO 13: SPÉCIAL CHIFFRE TREIZE | NO 21: PERSONNAGES LITTÉRAIRES | NO 30: LES MONTRÉAL D'XYZ | NO 38: RENCONTRE D'UN AUTRE TYPE |
| NO 14: THÈME LIBRE | NO 22: CHAMBRES À LOUER | NO 31: LAURÉATS DU CONCOURS XYZ | NO 39: CAS LIMITE |
| NO 15: LA LAIDEUR | NO 23: THÈME LIBRE | NO 32: SALLE D'ATTENTE | NO 40: ALCÔVE |
| NO 16: THÈME LIBRE | NO 24: L'ÉTRANGER/L'ÉTRANGÈRE | NO 33: BELGIQUE | NO 41: SPÉCIAL 10 ^e ANNIVERSAIRE |
| NO 17: AUTEURS SUISSES | NO 25: ERREUR SUR LE NUMÉRO | NO 34: COLÈRES | NO 42: NOUVELLES CHINOISES |
| NO 18: LA VÉRITÉ | NO 26: THÈME LIBRE | NO 35: THÈME LIBRE | NO 43: THÈME LIBRE |
| NO 19: AUTEURS FRANÇAIS | NO 27: LES MESURES DU TEMPS | NO 36: POSTE RESTANTE | NO 44: PARFUMS |
| NO 20: POUPÉES | NO 29: ÉCRANS | NO 37: THÈME LIBRE | NO 45: REGARDS |

NOS ÉPUIÉS 1 À 6 INCLUS, 11 ET 28 • PRIX INDIQUÉS TOUTES TAXES INCLUSES • NO D'ENREGISTREMENT DE LA T.P.S.: 121 138 234

NOM _____
 ADRESSE _____
 VILLE _____ CODE POSTAL _____
 TÉL. _____

Je commande les numéros suivants : _____

TOTAL _____ \$
 Ci-joint (____ x 4 \$) _____ \$
 chèque mandat postal
 MasterCard exp. ____ / ____
 Visa exp. ____ / ____



Retournez ce bon de commande à XYZ. La revue de la nouvelle
 1781, rue Saint-Hubert, Montréal (Québec) H2L 3Z1 • Tél.: 514.525.21.70 • Téléc.: 514.525.75.37